



# PÔLE DE RECHERCHE ÉTUDES BOSPORANES

# SOMMAIRE

Introduction	3
D'un Bosphore l'autre : le pôle de recherche « Études Bosporanes »	5
Liste des publications/projets de recherche/institutionnel	6
Liste des conférences	8
Un périple multidimensionnel autour de la mer Noire	10
Antiquités de la mer Noire	13
Antiquités et construction identitaire au XIX <sup>e</sup> siècle	14
Développements épistémologiques de l'archéologie	17
Au péril de la guerre	18
Colloque Catherine et Gabriel de Rumine	21
Domaines d'excellence, perspectives et synergies	22
À l'initiative du projet	23

# INTRODUCTION

Fondé en 2011, le Pôle de recherche « Études Bosporanes » poursuit un projet unique dans le paysage de l'archéologie suisse : il veut familiariser un large public avec le littoral septentrional de la mer Noire et son patrimoine antique. De nombreuses activités sont mises en œuvre pour atteindre cet objectif, dont la tenue régulière de conférences, une charge de cours, la publication de recueils d'articles en traduction française et le lancement de collaborations scientifiques avec de prestigieuses institutions académiques et muséales d'Ukraine et de Fédération de Russie.

Le Pôle de recherche est aujourd'hui prêt à une transformation longuement mûrie : son champ d'étude s'ouvre *géographiquement* à l'entier du pourtour de la mer Noire et *chronologiquement* à la réception de l'antique aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. L'Antiquité gréco-romaine demeure au cœur même du projet, qui s'articule désormais sur trois axes thématiques principaux :

- Antiquités de la mer Noire
- Antiquités et construction identitaire au XIX<sup>e</sup> siècle
- Développements épistémologiques de l'archéologie

L'Antiquité en mer Noire offre ainsi une matière particulièrement riche, apte à nourrir un enseignement interdisciplinaire et à susciter des projets de recherche scientifique innovants.

Fort de ce nouvel ancrage, le Pôle de recherche « Études Bosporanes » pourra remplir une mission pionnière en œuvrant pour l'étude et la sauvegarde du patrimoine antique du bassin de la mer Noire, en particulier de son littoral septentrional menacé par la guerre. La découverte d'archives inédites lui offre encore une friche prometteuse à explorer – la promotion, durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, du patrimoine gréco-romain de Russie méridionale par des ressortissants des Cantons suisses !



# D'UN BOSPHORE L'AUTRE : LE PÔLE DE RECHERCHE « ÉTUDES BOSPORANES »

La création d'une unité de recherche entièrement dédiée à l'étude d'un royaume situé aux confins du monde grec antique, sur le littoral septentrional de la mer Noire, le *Royaume du Bosphore Cimmérien*, constitue une démarche pionnière dans le paysage académique suisse. L'histoire de cet État s'étend sur près de mil ans et mêle à un substrat hellénique des influences originales issues de populations indigènes. Les vestiges archéologiques qui attestent de ce « phénomène » culturel, mis au jour en Crimée orientale et sur la presqu'île de Taman, font la matière et le berceau des *Études Bosporanes*.

Le Pôle de recherche « Études Bosporanes » est fondé à l'automne 2011 auprès de la Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne. Cette initiative s'appuie sur une connaissance déjà avérée du terrain et répond à la volonté de poursuivre des projets de collaboration scientifique de longue haleine entrepris avec des musées et des institutions académiques d'Ukraine et de Fédération de Russie.

La parution, en 2012, d'un premier volume d'articles scientifiques en traduction française, les « Études pontiques. Histoire, historiographie et sites archéologiques du bassin de la mer Noire », souligne d'emblée la nature interdisciplinaire des problématiques assignées au Pôle de recherche et situe son champ d'action à une

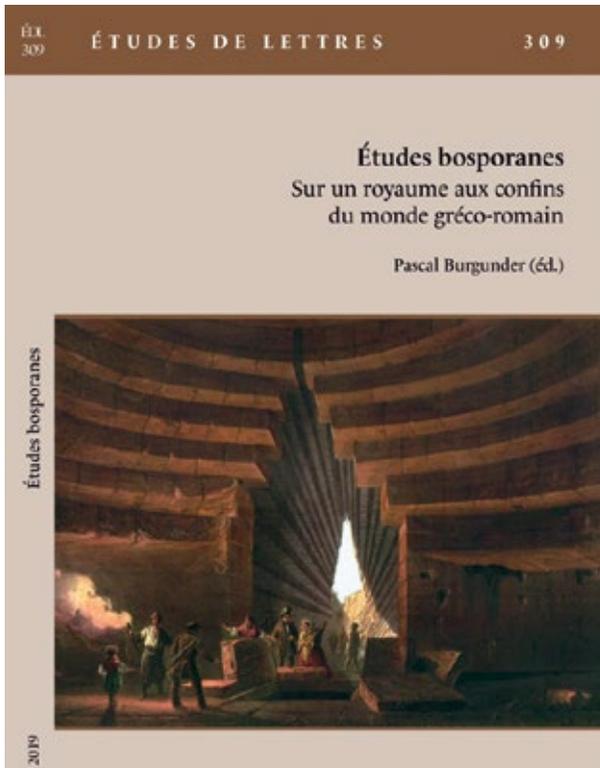
large échelle, celle de la mer Noire. Cette dimension transfrontalière prendra un sens particulier après les événements de 2014, faisant du Pôle de recherche une plateforme neutre, apte à accueillir des chercheurs russes et ukrainiens dans un souci d'échanges scientifiques.

De nombreuses manifestations et projets de recherche ont été entrepris depuis dix ans dans le cadre du Pôle de recherche : des conférences organisées à un rythme annuel (dont, notamment, les « Après-midis d'archéologie russe »), un colloque international dédié à l'archéologie ukrainienne, des collaborations scientifiques avec des musées et institutions académiques d'Ukraine et de Russie (à Kiev et à Saint-Petersbourg), deux recueils d'articles scientifiques en traduction française, ainsi qu'une charge de cours consacrée aux « Antiquités de la mer Noire » et prodiguée à l'Université de Lausanne.

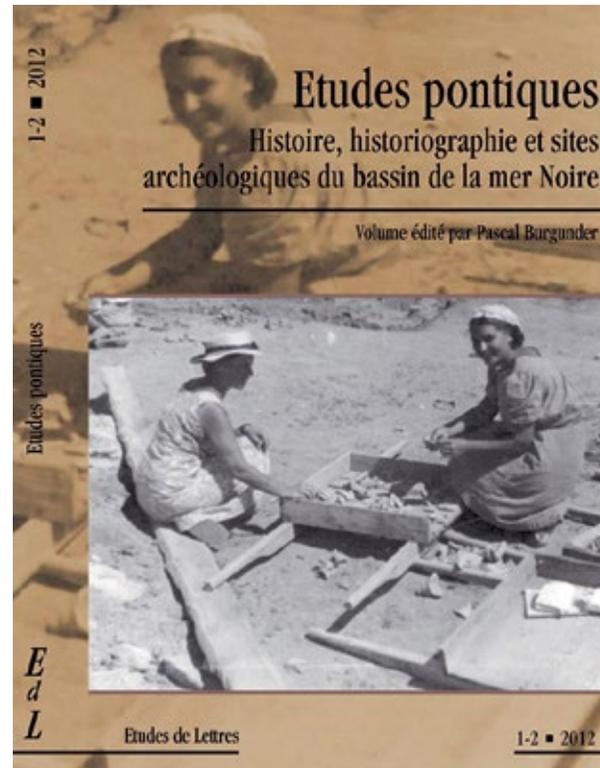
Le Pôle de recherche « Études Bosporanes » poursuit une aventure unique en Suisse sous l'aspect de son fonctionnement, puisqu'il tire ses ressources tantôt de généreux apports issus du mécénat tantôt de subsides de projets octroyés par le Fonds National Suisse pour la recherche scientifique (FNS) ou le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et l'innovation (SEFRI).

# PUBLICATIONS/PROJETS DE RECHERCHE/CONVENTIONS ET ENSEIGNEMENT

- 2006–2009** Projet de collaboration scientifique internationale avec le Musée des antiquités de Kertch (Crimée) « Management of the archaeological Patrimony for saving the damaged ancient Wall Painting of Kerch » financé par le FNS/DDC dans le cadre du programme Scopes (Scientific Co-operation between Switzerland and Eastern Europe).
- 2007–2010** Projet de collaboration scientifique internationale « Antique painting of Kerch at the Hellenistic and Roman Period » financé par le FNS.
- 2009** Convention de collaboration établie avec le Département du monde antique du Musée d'État de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg.
- 2010–2013** Projet de collaboration scientifique internationale avec le Département du monde antique du Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, « Corpus des fragments de peinture murale de l'antique cité de Panticapée conservés au Musée d'État de l'Ermitage » financé par le SEFRI dans le cadre du programme STCPR (Scientific and Technological Cooperation Programm Switzerland-Russia).
- 2011** Fondation du pôle de recherche « Études Bosphoranes » auprès de la Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne.
- 2011** Convention de collaboration établie avec l'Institut d'histoire de la culture matérielle (Académie des sciences de Russie), à Saint-Petersbourg.
- 2012** « Études pontiques. Histoire, historiographie et sites archéologiques du bassin de la mer Noire », recueil d'articles en traduction française paru à l'enseigne des Études de Lettres de l'UNIL (vol. 290).
- 2017–2019** Projet de collaboration scientifique internationale avec le Département des archives scientifiques de l'Institut d'histoire de la culture matérielle, Saint-Petersbourg, « Ancient Painting from the Cimmerian Bosphorus. From drawing to photography » financé par le FNS dans le cadre du programme STCPR (Scientific and Technological Cooperation Programm Switzerland-Russia).
- 2018** « Actualité archéologique ukrainienne : Olbia Pontique, le *limes* et les Barbares », pré-actes du colloque international tenu à Lausanne.
- 2019** « Études bosporanes. Sur un royaume aux confins du monde gréco-romain », recueil d'articles en traduction française paru à l'enseigne des Études de Lettres de l'UNIL (vol. 309).
- 2019–2022** Projet de collaboration scientifique internationale avec le Musée des trésors historiques d'Ukraine, Kiev, « Small finds in metal and mural paintings from a Roman grave » financé par le SEFRI dans le cadre du programme Seed Funding Grants with the GIS Region.
- 2020** Charge de cours à l'Université de Lausanne « Antiquités de la mer Noire ».
- A paraître :*
- 2022** « Louis-Rodolphe Piccard, un artiste vaudois méconnu », aux éditions Infolio à Gollion.
- 2023** « Des lauriers et des hommes. Couronnes funéraires et empreintes monétaires des nécropoles de Panticapée à l'époque romaine », aux éditions Schwabe à Bâle.
- 2023** « Peinture murale antique en Russie méridionale », aux éditions Peeters à Leuven.



*Études bosporanes. Sur un royaume aux confins du monde gréco-romain. Volume édité par Pascal Burgunder (2019).*



*Études pontiques. Histoire, historiographie et sites archéologiques du bassin de la mer Noire. Volume édité par Pascal Burgunder (2012).*



*Actualité archéologique ukrainienne : Olbia Pontique, le limes et les Barbares. Pré-actes du colloque édités par Pascal Burgunder (2018).*

# CONFÉRENCES

- 2009** Cycle de trois journées de conférences « Archéologie dans le bassin de la mer Noire » organisé dans le cadre de l'École doctorale en sciences de l'Antiquité (douze conférenciers).
- 2009** Conférence de Mme Anna Trofimova, responsable du Département du monde antique au Musée d'État de l'Ermitage, Saint-Petersbourg.
- 2012** 1<sup>er</sup> Après-midi d'archéologie russe (un conférencier).
- 2013** 2<sup>e</sup> Après-midi d'archéologie russe (deux conférencières).
- 2014** 3<sup>e</sup> Après-midi d'archéologie russe (trois conférenciers).
- 2017** Conférence de Mme Consuelo Manetta, Université d'Exeter.
- 2018** 4<sup>e</sup> Après-midi d'archéologie russe (deux conférenciers).
- 2018** Colloque international « Actualité archéologique ukrainienne : Olbia Pontique, le *limes* et les Barbares » (onze conférenciers).
- 2019** 5<sup>e</sup> Après-midi d'archéologie russe (deux conférenciers).
- 2019** Conférence de Mme Evgenija Velychko, conservatrice au Musée des Trésors historiques d'Ukraine, Kiev.
- 2022** « Au péril de la guerre – le patrimoine archéologique ukrainien » (en collaboration avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne) (cinq conférenciers).

## *A venir :*

- 2023** Conférence internationale « À la marge de l'Europe ? Le bassin de la mer Noire de l'Antiquité à nos jours » (une quinzaine de conférenciers).
- 2024** Colloque Catherine et Gabriel de Rumine.



# UN PÉRIPLE MULTIDIMENSIONNEL AUTOUR DE LA MER NOIRE

## **Innovation et continuité**

Référence suisse du patrimoine antique de la mer Noire, de son littoral septentrional en particulier, le Pôle de recherche « Études Bosporanes » se développe et s'enrichit de nouveaux axes d'investigation scientifique. L'Antiquité gréco-romaine constitue toujours son champ d'étude principal, mais l'aire géographique qu'il aborde sera élargie comme les périodes historiques qu'il entend parcourir.

*Du Bosphore Cimmérien au Bosphore Thrace.* Si les établissements antiques du littoral septentrional de la mer Noire demeurent sa spécialité première, le Pôle de recherche étendra son terrain d'investigation originel pour explorer le bassin de la mer Noire dans son intégralité, évoluant de Panticapée à Byzance, du delta du Danube au pied du Caucase !

*Façonner l'antique au XIX<sup>e</sup> siècle.* À cette extension géographique correspondra une émancipation chronologique, puisque l'antiquité de cette région sera également appréhendée à travers le prisme de sa réception à l'époque moderne, avec une attention plus particulière portée au XIX<sup>e</sup> siècle. Des fonds d'archives inédits découverts en Suisse seront valorisés à cette occasion – ils éclaireront des pans entiers de l'histoire de l'archéologie en mer Noire.

De nature transversale, les principaux axes thématiques développés par le Pôle de recherche veulent participer au décloisonnement des disciplines académiques et favoriser en premier lieu les interactions au sein même des sciences de l'Antiquité, en faisant appel à toute la palette des spécialités disponibles (épigraphie, numis-

matique, philologie classique, etc.). Dans sa nouvelle mouture, le Pôle de recherche s'ouvrira également aux questions d'historiographie et d'épistémologie – un mouvement réflexif devenu essentiel, dès lors que les sciences humaines usent de nouvelles technologies, mais négligent souvent l'apport d'une culture historique (menant à la « cancel culture »).

La recherche scientifique et les projets de collaboration occuperont une place prépondérante dans les activités du Pôle, nourrissant de ses développements et de ses résultats un enseignement académique original, diversifié et tourné vers l'interdisciplinarité.

Recherche et enseignement se déclineront ainsi sur trois axes thématiques :

- Antiquités de la mer Noire
- Antiquités et construction identitaire au XIX<sup>e</sup> siècle
- Développements épistémologiques de l'archéologie

## **Enseignement**

La palette des sujets susceptibles d'être traités dans le cadre des activités d'enseignement du Pôle de recherche intéressera un auditoire étudiant large et issu de plusieurs disciplines – d'archéologie et des sciences de l'Antiquité en premier lieu, mais aussi d'histoire moderne, de langues et civilisations slaves, ainsi que d'histoire de l'Art.

### *Archéologie et sciences de l'Antiquité*

Quelque peu estompé par le monde méditerranéen, le bassin de la mer Noire révèle pourtant tout un pan de la civilisation gréco-romaine dans des déclinaisons aussi variées qu'originales. Une exploration archéologique de ses rivages et de leurs arrière-pays révèle autant de parallèles que d'expressions inédites d'un héliénisme teinté d'influences locales. Quant à l'intérêt que représente un enseignement traitant des questions d'historiographie et d'épistémologie, il est d'autant plus flagrant que notre culture historique demande à être consolidée à mesure que le recours aux nouvelles technologies s'impose, nous interrogeant sur notre relation au passé et aux sciences. Aborder l'Antiquité gréco-romaine dans sa réception à l'époque moderne doit en outre contribuer à structurer l'appréhension de ce patrimoine dans une perspective historique élargie.

### *Histoire moderne*

Dans le prolongement immédiat du préceptorat helvétique en Russie impériale, l'engagement de Suisses, à Saint-Petersbourg, au service de l'Antiquité gréco-romaine, constitue un phénomène remarquable. La première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle concentre véritablement les apports des lettrés venus des Cantons suisses à la valorisation du patrimoine archéologique de l'Empire des tsars. Des cours sur ce sujet totalement inédit contribueraient ainsi à présenter les liens particuliers tissés entre le Canton de Vaud, la Suisse et la Russie impériale – des histoires personnelles à l'histoire des courants de pensées –, ainsi qu'à définir le rôle de l'Antiquité classique dans l'élaboration du discours identitaire à l'époque moderne.

### *Langues et civilisations slaves*

Sans doute importante pour la compréhension du discours identitaire de la Russie contemporaine, une ouverture à l'histoire antique et à la conquête, à l'époque moderne, du littoral septentrional de la mer Noire complèterait avantageusement le cursus en langues et littératures slaves. L'enseignement proposé intéresserait les domaines tant de l'histoire, de la littérature que de l'épistémologie de la linguistique : le matérialisme historique professé en Union soviétique devait faire de l'archéologie une auxiliaire polyvalente et dévouée ! L'Antiquité gréco-romaine ayant été une source d'inspiration constante pour les écrivains russes et soviétiques de Pouchkine à Brodskij, les liens qu'un enseignement pourrait tisser avec le domaine littéraire sont donc nombreux.

### *Histoire de l'Art*

L'archéologie vit des développements fulgurants au XIX<sup>e</sup> siècle. L'usage de la photographie contribue à l'évolution de la discipline vers davantage d'objectivité. La documentation photographique des sites archéologiques, des monuments et des objets, puis des étapes de la fouille complète le dessin, appelé à devenir toujours plus technique. À ce titre, il est intéressant d'interroger le rôle du support graphique dans la littérature spécialisée, son évolution et sa substitution éventuelle par la photographie. Quant à l'incidence des beaux-arts sur l'imaginaire, sur la culture historique afférente à l'Antiquité, elle intervient sans doute dans un espace générant à la fois clichés et quêtes scientifiques.



# ANTIQUITÉS DE LA MER NOIRE

*Extension du monde grec, le bassin de la mer Noire constitue bientôt un univers indépendant dans lequel l'hellénisme s'adapte de mille façons à un environnement qui lui est tantôt propice tantôt défavorable, suscitant ainsi une efflorescence culturelle originale.*

Envisager la mer Noire comme un espace maritime original, c'est lui reconnaître ses spécificités historiques et géographiques en l'appréciant à l'aune de *la longue durée*. Pareille démarche – inspirée par l'œuvre méditerranéenne de F. Braudel – oblige à considérer dans sa globalité une région que l'imaginaire relègue d'ordinaire à la marge de l'Europe. Passé le goulot capricieux du Bosphore, les flots de cette mer perçue comme peu hospitalière mouilleront pourtant des siècles durant les coques infatigables des navires grecs. La succession des dominations maritimes et la « méditerranéisation » de la mer Noire se révèlent ainsi à travers les épaves délogées lors de fouilles sous-marines.

Le littoral de la mer Noire s'hellénise dès le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – la culture grecque essaime et s'approprie alors par cabotage de nouveaux territoires où des colonies sont fondées. Perçu d'abord comme une simple excroissance de la mer Egée, le bassin de la mer Noire conquiert progressivement son autonomie et procure à l'hellénisme une expansion culturelle et économique de première importance. La langue et la culture grecque fédèrent ainsi les nombreux établissements côtiers, favorisant les relations commerciales et ralliant sous sa bannière la grande diversité des populations locales. L'hellénisation de la mer Noire suscite une communauté maritime riche de phénomènes culturels propres, de solutions politiques originales.

La genèse et l'histoire du Royaume du Bosphore Cimmérien expriment avec éclat l'ampleur de ces processus, en réunissant cités grecques et populations locales en une seule entité politique. Situé au carrefour des civilisations, cet État tire notamment sa richesse et son prestige des échanges commerciaux pratiqués aussi bien avec le monde des steppes qu'avec Athènes. D'autres Cités-États fondés sur le pourtour de la mer Noire associent également leurs destinées à celles des populations locales provoquant tour à tour leur prospérité ou leur déclin. Pareilles alliances s'observent des régions danubiennes au pied du Caucase et illustrent la vivacité et la variété que prend l'hellénisme en mer Noire.

## *Projets de cours*

- Une histoire du déluge : l'archéologie maritime entre climat et mythologie.
- Autochtonie et colonisation grecque en mer Noire.
- Une Pompéi russe? Témoignages picturaux en Russie méridionale de l'Antiquité à Paul I<sup>er</sup>.
- La Scythie et le débat d'Europe et d'Asie.
- Sarmates, *sarmatisme* et destins des nations.

# ANTIQUITÉS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

*Avec le patrimoine gréco-romain qui y est mis au jour, la Russie méridionale ancre l'Empire des tsars au nombre des puissances européennes se réclamant d'un héritage civilisationnel commun. Des ressortissants de Cantons suisses jouent un rôle de premier plan dans l'étude et la valorisation des trésors antiques conservés à Saint-Petersbourg.*

Le règne de Pierre le Grand (1682-1725) joua un rôle primordial dans l'attention portée tant au patrimoine historique national qu'à la constitution de collections d'antiquités gréco-romaines en Russie. Mais ce sont les conquêtes de Catherine II qui amenèrent l'Empire des tsars jusqu'aux rivages de la mer Noire : dès cet instant, la Russie est fondée à intégrer de plein droit le concert des nations se réclamant de l'héritage civilisationnel gréco-romain. Les « Pompéi russes » vont se multiplier avec la découverte, puis l'exploration des cités antiques de Chersonèse Taurique et de Panticapée.

Conquis sur l'Empire ottoman à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Sud de la Russie impériale révèle des trésors archéologiques qui sont aussitôt expédiés à Saint-Petersbourg pour y enrichir le Cabinet du tsar dans son palais de l'Ermitage. Les collections d'antiquités nationales s'accroissent rapidement et le prestige qu'elles inspirent suscite bientôt le projet d'un luxueux catalogue : les « Antiquités du Bosphore Cimmérien » présentent la richesse patrimoniale de la Russie méridionale dans toute sa variété, à l'image si pittoresque du Royaume du Bosphore Cimmérien, mêlant hellénisme et cultures locales.

La direction de cet ouvrage fondateur revient au responsable des bibliothèques impériales, le Genevois Florian Gille. Ce dernier s'entoure de compatriotes qui, venus dans la capitale pour y faire fortune, mettent leurs talents au service de la valorisation du patrimoine antique de Russie méridionale. Les antiquisants suisses vont ainsi jouer un rôle de premier plan aussi bien dans l'étude du mobilier archéologique que dans l'élaboration d'un discours historique intégrant pleinement l'Antiquité gréco-romaine à l'identité russe – des découvertes archivistiques exceptionnelles réalisées ces dernières années invitent à l'exploration de ce sujet inédit et particulièrement prometteur !

## *Projets de cours*

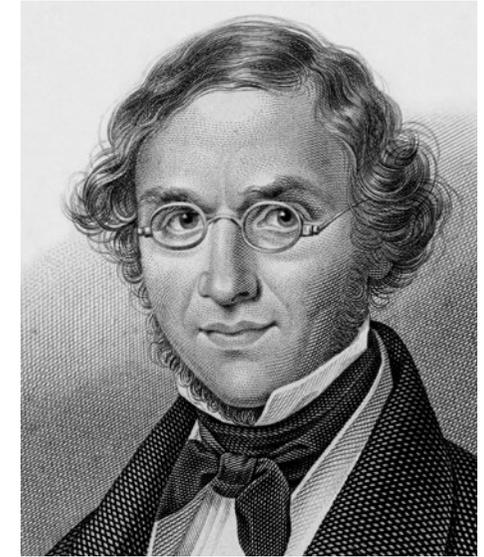
- Collections et collectionneurs d'antiques de Pierre le Grand à 1917.
- Des Suisses en antiquaires de l'Empire russe.
- L'Antiquité au service du tsar : la doctrine de la Triade.



# SPÉCIALISTES SUISSES DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE DE RUSSIE MÉRIDIONALE



*Florian Gille*



*Frédéric Dubois de Montperreux*



*Édouard de Muralt*



*Rodolphe Piccard*



*Frédéric Troyon*

# DÉVELOPPEMENTS ÉPISTÉMOLOGIQUES DE L'ARCHÉOLOGIE

*L'archéologie évolue au fil du temps dans ses questionnements et ses résultats, renouvelant régulièrement son approche méthodologique et intégrant les dernières inventions de la technique à son outillage. L'usage de la photographie modifie ainsi radicalement son rapport à l'objet et lui ouvre de nouvelles perspectives analytiques.*

Le XIXe siècle marque un tournant dans le développement des sciences de l'Antiquité. L'archéologie échappe aux seuls antiquaires – elle quitte les cabinets de curiosité pour gagner les collections de musées –, déjoue les philologues – elle s'affranchit des textes pour s'intéresser aux objets – et devient, d'auxiliaire, une science à part entière. L'avènement des sociétés savantes et des musées participe dans toute l'Europe à cette émancipation, qui touche également les pays côtiers de la mer Noire. À Bucarest, la fondation de l'Institut roumain d'archéologie date de 1834, tandis qu'une Société d'histoire et des antiquités est créée en 1839 à Odessa.

L'école allemande des sciences de l'Antiquité jouit alors d'un prestige indiscutable en Europe et particulièrement dans l'Empire russe. Pareil ascendant tient bien sûr à l'influence historique des États allemands, mais aussi à la présence d'antiquisants germanophones dans les milieux savants de Saint-Petersbourg. Une approche originale de l'histoire antique et de l'archéologie émergera ensuite en Russie, durant la deuxième moitié du XIXe siècle, suscitant une pléiade de spécialistes pour qui l'établissement et l'analyse différenciée du « fait archéologique » sont primordiaux.

Ces développements de l'archéologie en tant que discipline scientifique s'articulent avec les percées technologiques du siècle – elles entraînent des avancées épistémologiques déterminantes qui nous questionnent toujours aujourd'hui. À ce titre, la mise au point d'un procédé de reproduction exacte des objets comme des monuments, la photographie, favorise de substantiels progrès dans la fixation,

la diffusion et l'analyse comparative du patrimoine archéologique. La photographie complète, voire se substitue au relevé, dont elle interroge la qualité et la pertinence – l'image acquiert désormais une quasi prééminence sur le texte. Le rôle qu'assumait la gravure dans les ouvrages traitant d'antiquités s'estompe progressivement pour faire place à une nouvelle iconographie.

Au début du XXe siècle, l'instauration du matérialisme historique conduira les savants soviétiques à interroger le patrimoine archéologique sous un prisme novateur, mais sur lequel pèse de tout son poids le totalitarisme : l'URSS de Staline fabrique ainsi des révolutions d'esclaves scythes dans le Royaume du Bosphore Cimmérien pour illustrer l'antiquité, sur son sol, de la prise de conscience prolétarienne et justifier son combat contre une société des classes. Nombre d'intellectuels se montreront sensibles, en Europe, à ce qu'ils croient être l'opportunité d'un renouveau égalitaire en Union soviétique, tel André Bonnard, professeur de langue et littérature grecque ancienne à l'Université de Lausanne, dont l'œuvre est aujourd'hui injustement délaissée.

## *Projets de cours*

- De la fixation graphique à la photographie du patrimoine archéologique.
- Figurer l'Antiquité pour fonder le mythe de l'État.
- Révolutions d'esclaves et matérialisme historique.
- André Bonnard, l'hellénisme fantasmé et l'humanisme communiste.

# AU PÉRIL DE LA GUERRE

Des liens avec l'Ukraine dans le domaine de l'étude et de la sauvegarde du patrimoine archéologique antique sont établis de longue date à l'Université de Lausanne : en 2005 déjà, un projet de collaboration scientifique était lancé avec le Musée des antiquités de Kertch, en Crimée (alors ukrainienne), dans le cadre du programme de coopération scientifique SCOPES avec l'Europe centrale. Ce premier engagement international suscita de riches échanges et ouvrit un véritable champ d'étude resté en friche, celui de l'héritage pictural gréco-romain en mer Noire.

Promu en 1990 par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), le programme SCOPES allait connaître un ultime prolongement en 2018, fournissant ainsi l'opportunité de présenter à Lausanne les derniers résultats de la recherche archéologique ukrainienne. La cité grecque d'Olbia du Pont, envisagée au cours des siècles et jusqu'à époque romaine dans ses relations avec les populations scythes, puis sarmates de son voisinage immédiat, allait mobiliser l'attention de spécialistes venus notamment de Kiev, Odessa, Nikolaev et Zaporijia à l'occasion d'un colloque international intitulé « Actualité archéologique ukrainienne : Olbia Pontique, le *limes* et les Barbares ».

Un nouveau projet de collaboration avec l'Ukraine est lancé en 2018, de concert avec le Musée des Trésors historiques d'Ukraine à Kiev et son département des collections antiques. Il vise à étudier et à restituer un tombeau peint d'époque romaine et son trésor, dont le mobilier en fine tôle d'or est aujourd'hui conservé à Kiev. Ce projet diligenté par l'Université de Genève sur mandat du Secrétariat d'État à la recherche, la formation et l'innovation (SEFRI) a d'ores et déjà connu

de fructueuses avancées. Les restrictions sanitaires occasionnées par la pandémie, puis l'agression militaire à laquelle l'Ukraine doit faire face, ont toutefois reporté la clôture de cette collaboration scientifique.

L'arrivée récente en Suisse de spécialistes ukrainiennes du patrimoine antique renforce la démarche entamée à l'Université de Lausanne et la position de plateforme de recherche internationale qu'elle occupe au service de l'archéologie gréco-romaine en mer Noire. Il s'agit dès lors d'offrir soutien et compétences dans l'étude et la sauvegarde d'un patrimoine menacé de destruction, en servant notamment à la familiarisation du public avec cette région touchée par la guerre. C'est dans cet esprit qu'œuvrent déjà Université de Lausanne et musées romands du patrimoine antique.

## *Projets de collaboration en cours :*

Avec Tetiana Shevchenko (Institut d'archéologie d'Ukraine), « Antiquités gréco-romaines en Ukraine méridionale ».

Avec Ievgeniia Velychko (Musée des Trésors historiques d'Ukraine), « Small finds in metal and paintings from a Roman grave ».



МУЗЕЙ



UNIVERSITE · MUSEES · BIBLIOTHEQUE

PALAIS DE ROMANTISME

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

MUSÉE DE ZOOLOGIE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

# COLLOQUE CATHERINE ET GABRIEL DE RUMINE

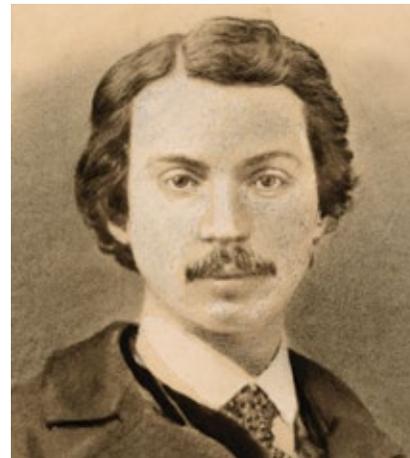
Catherine de Rumine et son fils Gabriel ont durablement marqué la vie culturelle vaudoise de leur empreinte. Le palais des arts et des sciences portant leur nom demeure à ce jour le symbole de la libéralité et de la distinction de cette famille russe établie à Lausanne depuis 1840. Le souvenir de Catherine et Gabriel de Rumine semble toutefois s'être étioilé avec le temps – la tenue d'un colloque organisé conjointement avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire veut remettre l'époque et ses bienfaiteurs en lumière, leur rendant un juste hommage.

Tout entière vouée à l'éducation de Gabriel, Catherine de Rumine engage Charles-Théophile Gaudin, un lettré féru de sciences naturelles, comme précepteur de son fils. De nombreux voyages en Europe rythment alors la vie familiale et la propriété de l'Églantine ne désemplit pas d'invités : on y reçoit tout ce que le pays compte d'esprits curieux et éclairés. Ainsi l'archéologue Frédéric Troyon, un ami de Gaudin, est-il un habitué des lieux. Le Musée industriel de Lausanne est fondé à l'initiative de Catherine de Rumine en 1862 pour y présenter les productions récentes du génie humain.

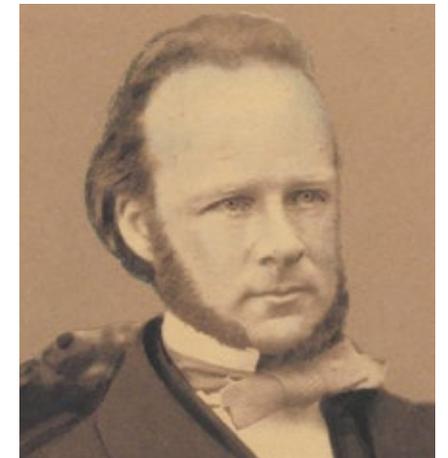
Gabriel de Rumine étudie les sciences et les lettres à l'Académie de Lausanne, avant d'entreprendre une formation d'ingénieur à l'École spéciale (ancêtre de l'EPFL). Il quitte ensuite Lausanne pour s'installer à Paris. Le voyage qu'il entreprend à destination de Constantinople se terminera brutalement : Gabriel de Rumine meurt en cours de route de fièvre typhoïde. L'ouverture de son testament mettra la ville de Lausanne au bénéfice d'un legs colossal destiné à l'édification d'un bâtiment d'utilité publique.



*Catherine de Rumine*



*Gabriel de Rumine*



*Charles-Théophile Gaudin*

# DOMAINES D'EXCELLENCE, PERSPECTIVES ET SYNERGIES

Le Pôle de recherche « Études Bosphoranes » jouit aujourd'hui d'une reconnaissance internationale. Le savoir-faire acquis depuis plus de dix ans au service du patrimoine gréco-romain en mer Noire fait du Pôle une entité unique en son genre, riche d'une longue expérience des milieux académiques et muséaux (en Suisse et à l'étranger) et profitant d'un vaste réseau parmi les spécialistes. La qualité des publications, l'originalité des projets de recherche, initiés dans un authentique esprit de collaboration, et les nombreuses manifestations scientifiques organisées durant cette décennie démontrent le dynamisme du Pôle de recherche et la solidité de sa démarche.

L'ouverture du Pôle de recherche à des thématiques nouvelles fournit un prolongement logique au projet scientifique tel qu'il fut initié en 2011. Les trois axes de recherche assignés au Pôle dans sa nouvelle mouture, outre qu'ils se complètent avec cohérence, mobilisent des approches méthodologiques variées et adaptées à une région située au carrefour des civilisations, aujourd'hui au cœur d'enjeux géopolitiques cruciaux – la mer Noire. Les compétences disponibles à cet égard, uniques en Suisse, méritent d'être plus résolument valorisées : fort d'une expertise patrimoniale et d'une connaissance éprouvée du terrain, le Pôle de recherche doit poursuivre sa mission et assurer tant la promotion et l'étude d'un patrimoine archéologique gréco-romain encore méconnu que l'exploration de domaines de recherche originaux portant sur la « découverte du passé » dans les États côtiers de la mer Noire.

Le Pôle de recherche « Études Bosphoranes » entend privilégier les axes de développement suivants durant les prochaines années :

- **Transversalité académique** : Autant les activités de recherche que les projets d'enseignement au programme du Pôle de recherche représentent un fort potentiel structurant et collaboratif au sein même des sciences de l'Antiquité. La matière des axes de recherche désigne également des ouvertures à bien d'autres disciplines universitaires.
- **Partenariat scientifique** : De nouvelles synergies sont envisagées avec des institutions suisses comme étrangères, au premier rang desquelles figurent les musées et les dépôts d'archives. Des projets de collaboration avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH), à Lausanne, sont d'ores et déjà à l'étude.
- **Médiation culturelle** : Les manifestations (expositions, conférences, cours publics) et les publications destinées à un large public doivent assurer une visibilité et un impact durable aux activités déployées par le Pôle de recherche.
- **Plateforme internationale** : En sa qualité de pôle d'excellence neutre et dynamique, le Pôle de recherche cherche à promouvoir la sauvegarde et l'étude du patrimoine antique en mer Noire. Il offre un canal de discussion aux spécialistes issus de toutes les régions du bassin pontique.

# À L'INITIATIVE DU PROJET

Docteur en archéologie de l'Université de Lausanne, **Pascal Burgunder** est archéologue et philologue classique de formation, spécialiste de l'Antiquité gréco-romaine en mer Noire, en particulier de son littoral septentrional. Il a été à l'initiative de plusieurs projets de collaboration scientifique entrepris avec la Russie et l'Ukraine et financés par le Fonds National Suisse pour la recherche scientifique (FNS) et le Secrétariat d'État à la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI). Il a en outre dirigé plusieurs recueils d'articles sur cette région dans la série des « Études de Lettres » de la Faculté lausannoise. Particulièrement attaché à l'étude des monuments peints de l'Antiquité, il explore également le domaine de la numismatique contextuelle et, plus récemment, le rôle des lettrés suisses établis à Saint-Pétersbourg dans l'étude des antiquités de Russie méridionale au XIXe siècle. Anciennement chargé de cours à l'Université de Lausanne, Pascal Burgunder est secrétaire scientifique du Pôle de recherche « Études Bosphoranes » rattaché à la même université et expert ICOM pour l'Ukraine.



Un projet développé dans le cadre des activités du Pôle de recherche  
« Études Bosphoranes »

*Unil*

UNIL | Université de Lausanne

Section d'archéologie  
et des sciences de l'antiquité



Études Bosphoranes | Bosporan Studies

## SOCIÉTÉ DES ÉTUDES BOSPORANES

c/o Université de Lausanne  
Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité  
Anthropole, bureau 1028  
1015 Lausanne

[www.unil.ch/eb](http://www.unil.ch/eb)  
[eb@unil.ch](mailto:eb@unil.ch)

> Pascal Burgunder, secrétaire scientifique, [pascal.burgunder@unil.ch](mailto:pascal.burgunder@unil.ch)

### Impressum

> [Vladimir Egorov](#), conception graphique et mise en page  
> La Repro (UNIL), impression

### Crédits photographiques:

- Pascal Burgunder, UNIL/Études Bosphoranes (pp. 4 et 19);
- Sergej Anaškevič (p. 9);
- Sergej Bezuglov (p. 12);
- Institut d'histoire de la culture matérielle, Saint-Pétersbourg (p. 15);
- Staatsarchiv Zürich, Musée d'ethnographie de la ville de Neuchâtel, Musée historique de Lausanne (pp. 16 et 21);
- Werner Kratz (p. 20);
- Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne (page 21);
- Bibliothèque Nationale de France (couverture et dos de couverture).

© Pascal Burgunder, UNIL/Études Bosphoranes, août 2022

